

Les enseignants étaient conduits pour l'année 2016-2017 à se pencher sur un objectif fondamental du dispositif : *favoriser l'appropriation du cinéma par les élèves, comme contenu et comme pratique culturelle.*

Le rappel de cet objectif encadrait le questionnement :

« *Lycéens et apprentis au cinéma* encourage, par la pratique culturelle du cinéma en salle, une appropriation par vos élèves des films au programme. Ce dispositif - au moyen des films proposés, de votre accompagnement pédagogique, des formations, de l'action culturelle - a pour objectif d'encourager cette appropriation. »

La réflexion était guidée par 2 questions. La première invitait à se pencher prioritairement sur la réception des œuvres au programme par les élèves et la manière dont ces derniers ont pu se positionner en tant qu'individus spectateurs. La deuxième question interrogeait l'acquisition de pratiques culturelles au niveau des films et de la salle de cinéma.

Question 1 : Quel point de vue personnel ont-ils exprimé sur les films vus cette année grâce à *Lycéens et apprentis au cinéma*, ou sur leur rapport au cinéma ?

Question 2 : Quelles modifications constatées au fil des séances et de vos échanges avec les élèves témoignent, selon vous, d'une évolution de leur rapport aux films, à la salle de cinéma ?

La synthèse des réponses des enseignants qui suit porte sur 305 bilans, 221 pour les académies de Créteil et Versailles, 84 pour l'académie de Paris. Au total 185 établissements (Lycées et CFA) sont représentés, soit 40 % des établissements inscrits au dispositif, un pourcentage en progression par rapport au bilan de l'année précédente

## **A - LES CONDITIONS D'UNE APPROPRIATION**

Les enseignants accordent une grande place aux réactions de leurs élèves lors de leur confrontation avec des œuvres parfois très éloignées de leur culture cinématographique. Ils évoquent les obstacles que certains ont eu à franchir pour revenir sur leurs attentes et leurs premières impressions, et réussir à les dépasser.

Les démarches pédagogiques mises en place sur l'année visent à obtenir une évolution dans trois domaines principaux :

- la perception des films au programme,
- la conception générale du cinéma,
- les pratiques de spectateurs.

À partir des réponses aux deux questions posées, on peut repérer les conditions qui ont favorisé l'appropriation des films, du cinéma et de la salle de cinéma par les élèves.

### **DÉPASSER LES PRÉJUGÉS ET LES PREMIÈRES RÉACTIONS**

Les films proposés se heurtent aux attentes ou parfois aux préjugés des élèves ; il devient primordial dans ce cas de mettre à distance les premiers jugements, de favoriser d'éventuels retournements, toujours possibles - voire fréquents - lorsque des échanges et une réflexion collective ont lieu.

« *De manière générale, ils ont été surpris par cette programmation, très éloignée de leurs goûts cinématographiques. ce qui a nécessité des explications afin de faciliter leur appropriation des films.* »

*« Les élèves ont été surpris par la forme (sans indien ) et le rythme (jugé lent) du western de J. Ford. (...) »*

*« Pour L'Image manquante, ce film inclassable leur a posé des difficultés de par son caractère inclassable justement. »*

*« Évidemment, nous avons eu des remarques naïves (...) mais les élèves ont réussi, avec notre soutien, à exprimer des points de vue plus construits. »*

*« Ils sont passés à côté de L'homme qui tua Liberty Valance car ils ne connaissaient pas les codes du genre, problème qui a été en partie résolu par l'intervention de M. Dietchy. »*

*« Ils ont apprécié Blow Out mais ont été désarçonnés par la fin tragique, ce qui nous a permis une réflexion sur les happy ends du cinéma hollywoodien. »*

*« Ils ont été déroutés par certains personnages notamment les héroïnes de Blow Out, À bout de souffle, à la fois "mièvres", rebelles et complexes. »*

*« Ils avaient des a priori "nous allons voir des vieux films" et ont réalisé que cela n'avait pas de sens de classer tous les "vieux" films dans une même catégorie, sachant que l'âge des films est très relatif (1990 est déjà vieux pour mes élèves). En résumé, je pense que les élèves ont appris que les grands films n'étaient pas ceux qu'ils avaient tendance à voir spontanément, ils ont aimé être surpris et ont adhéré à tout ce qui leur avait été montré. Une réussite complète, cette année. »*

## ÉLARGIR LES CONNAISSANCES DES ÉLÈVES POUR LES FAMILIARISER À DES ŒUVRES EXIGEANTES

L'intérêt que présente la diversité de la programmation, notamment au niveau des genres cinématographiques, est unanimement saluée cette année. Plusieurs enseignants soulignent également l'importance de proposer des œuvres complexes qui suscitent des réactions fortes et diverses. Ce sont précisément avec ces films que se révèlent les capacités d'analyse, de pensée, des élèves ou des classes les moins attendues sur ce terrain.

*« C'est la classe qui pouvait sembler la moins mûre au niveau de la réflexion qui a vu le partage le plus riche à propos de À bout de souffle, de nombreux élèves ayant exprimé leur perception personnelle. L'Homme qui tua Liberty Valance a été visiblement plus facile d'accès mais une partie des élèves a eu du mal à réagir de façon assez précise ou approfondie, peut-être justement parce que l'histoire leur paraissait facile et qu'ils percevaient mal l'épaisseur du film. Quand je repense à La question humaine ou à L'Aurore il y a quelques années, films que nous avons alors hésité à prendre et qui avaient donné lieu à des réactions souvent personnelles et riches, inattendues pour certaines, je me dis que les œuvres exigeantes sont certainement celles qui permettent d'obtenir le plus de fruits. »*

*« Les élèves ont été sensibles à une programmation aussi hétérogène. »*

*« La difficulté est de choisir des films qui les amènent à étendre leur goût aux différents genres du septième art. Trouver des films qui vont au delà du film d'action ou de la comédie ou nuancent ces genres et offrent une diversion par rapport aux séries télévisées et reality shows. »*

*« Mes élèves de première L ont particulièrement apprécié les films choisis ; Blow Out, À bout de souffle, Morse. Certains étaient déjà un peu cinéphiles et ont aimé développer leurs connaissances en matière d'histoire du cinéma et de genres. »*

« Le regard d'une grande partie des élèves a évolué dans la mesure où ils ont pris conscience de la complexité de l'œuvre cinématographique, qui pourtant peut paraître simple d'accès, de la richesse que le film contient, des différents niveaux de lecture possibles et aussi de la place que peut prendre un film dans l'histoire d'un genre. »

« D'autres ont été sensibles aux différents niveaux de lecture de *L'homme qui tua Liberty Valance* (western, politique US, ...) et à l'originalité de *Morse* par rapport aux autres films de vampires plus classiques. »

## ÉTABLIR DES LIENS AVEC LA CULTURE ET L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUES DES ÉLÈVES

Les enseignants ou intervenants ont pu prendre appui sur la connaissance que les élèves ont déjà de tel ou tel genre pour en élargir le champ d'exploration. Que cette confrontation entraîne adhésion, étonnement ou réticence, les œuvres étudiées entrent en résonance avec celles que connaissent les élèves qui peuvent ainsi élargir leur expérience personnelle.

« Les étudiants ont particulièrement aimé travailler sur *Morse* : ce genre de film leur était plus familier (vampire, horreur) et le dialogue a été plus aisé. »

« Les échanges ont permis aux élèves de définir précisément les aspects originaux qui leur avaient profondément plu, d'argumenter à partir de leurs impressions immédiates et de leur culture littéraire sur les points forts des films, de créer des correspondances entre les films récents à succès et les pistes nouvelles et audacieuses lancées par les trois films. »

« Les élèves ont relié les films présentés à leurs connaissances cinématographiques antérieures, ont affiné leur point de vue critique et leur sens de l'observation des objets cinématographiques et des détails utiles à la compréhension des œuvres. »

« Ils ont aimé retrouver les caractéristiques du western, suivre la succession d'actions dans *L'homme qui tua Liberty Valance*. Ils ont été touchés par les personnalités des personnages. »

« Il m'a semblé qu'ils étaient décontenancés par des films qui n'appartiennent pas à un seul genre cinématographique mais à plusieurs : *Morse*, film à la fois énigmatique et réaliste, *Blow Out*, film d'amour, politique, à suspense. Ils ont été perturbés par ces films à genres multiples qu'ils ne connaissent pas et qui demandent au spectateur de rompre avec des codes connus. »

« Pour *Morse*, cette façon de revisiter le film de vampires et l'histoire d'amour a été un véritable choc émotionnel. »

« *Morse* a permis à mes élèves de mieux se ré-approprier le mythe du vampire, mettant ainsi au second plan les références habituelles (ex : *Twilight*). »

« Pour certains ça a été la découverte du western qui les a le plus enthousiasmés. »

## PRENDRE APPUI SUR LA CURIOSITÉ DES ÉLÈVES ET LEURS CENTRES D'INTÉRÊT

Certaines thématiques, répertoriées dans les réponses, émanent directement des films, y compris des œuvres du répertoire comme *L'homme qui tua Liberty Valance* ou *À bout de souffle*, elles sollicitent d'emblée et passionnent les élèves : la justice, la liberté, le bien

commun. D'autre part, la fabrication du film, l'acte de création dans sa dimension concrète et les métiers qui concourent à sa mise en œuvre suscitent leur intérêt et répondent à une attente « d'en savoir plus ».

*« Lors de la projection de L'homme qui tua Liberty Valance, nous avons été agréablement étonnées par la réception du film par les élèves. Les thématiques abordées dans le film les ont touchés : la justice, la force de la parole, le bien, l'éducation. Là encore nous avons pu constater qu'il n'y avait pas de fossé entre ces jeunes spectateurs souvent peu habitués au cinéma d'art et un western de 1962. Le fait que l'histoire de Morse s'attache à des personnages à l'orée de l'adolescence et reprenne des motifs chers aux élèves comme l'amour, le harcèlement, le rapport à la famille et aux autres, leur a permis d'entrer dans l'univers du film. Les élèves ont pu bénéficier d'une intervention autour de l'adolescence au cinéma et dans les films de vampires, ce qui a permis à la fois d'élargir leur culture cinématographique tout en s'appuyant sur leurs propres goûts. »*

*« L'homme qui tua Liberty Valance était le plus éloigné de leur univers. Mes élèves ne connaissent pas les westerns, y compris les plus récents. C'est une culture qu'ils n'ont pas. Cela peut constituer une bonne porte d'entrée, une introduction efficace au genre. Le discours de fond est moderne, c'est en tout cas de cette manière que les élèves l'ont perçu. Ainsi, ils ont fait remarquer que l'histoire faisait écho à des questions actuelles. »*

*« Les réactions les plus fortes et nombreuses ont porté sur Morse : originalité du film de vampire, sensibilité aux problématiques de l'adolescence, du harcèlement, de l'amour impossible, du rapport au monde des adultes. »*

*« Les élèves ont été satisfaits d'aller à la découverte de films comme celui de Rithy Panh qui leur a permis de s'ouvrir sur une culture et une histoire qu'ils ignoraient, pour la plupart d'entre eux. »*

*Les élèves manifestent souvent leur intérêt pour la création cinématographique, la fabrication du film.*

*« Les questions portant sur la création artistique ont été au cœur des réflexions. »*

*« Les étudiants de BTS SIO ont aimé Blow Out, qu'ils ont vu en premier. Cela les a motivés pour voir les autres films. Ils ont aimé l'intervention et les explications sur les arcanes de la fabrication d'un film. »*

*« La succession des projections et le travail des films a produit, chez beaucoup une évolution du regard et de l'écoute. Par exemple, à partir des jeux sur le montage et la post-synchronisation dans À bout de souffle, les élèves ont été plus sensibles aux traitements du son dans Blow Out, bien-sûr, mais également dans le documentaire (la voix notamment), et dans Morse (scène de la piscine, scènes de dévoration). »*

*« Sur L'Homme qui tua Liberty Valance, les élèves ont, unanimement, apprécié la construction du film fondée sur le flash back et la tentative de reconstruction de la vérité qui en assure le suspens. »*

*« Le documentaire, L'image manquante, dernier film projeté et plus difficile d'accès, a toutefois donné lieu à des échanges intéressants sur les techniques employées par Rithy Panh pour transmettre son histoire et celle de son pays. »*

**CONTRIBUER À CRÉER DES HABITUDES NOUVELLES : LE CINÉMA EN SALLE !**

La salle de cinéma d'art et d'essai n'est pas familière à la majorité des élèves, plus habitués à d'autres vecteurs de diffusion du film ou à d'autres lieux de projection. Or le cadre scolaire permet justement de créer avec la sortie au cinéma une autre pratique de la salle, dans une ambiance à la fois différente de celle de la classe et de la sortie cinéma de loisir. Des rituels se mettent en place au fil de l'année, des séances, des déplacements, du retour dans l'établissement, des discussions d'avant ou d'après séance.

*« Tous ont apprécié de visionner des films en salle et non en classe : d'abord une occasion de sortie, une ambiance différente pour découvrir un film (l'obscurité, être ensemble) et partager des émotions. »*

*« Ils ont aimé le rituel du cinéma le vendredi après-midi et se sont moins plaints à la fin de l'année de ne pas avoir le droit de manger des popcorns pendant le film. »*

*« Ma classe connaissait des films à travers les téléchargements. Certains élèves entraient pour la première ou seconde fois dans une salle de cinéma. Ils ont pris plaisir, ont posé des questions à l'issue des projections. Certains ont profité de la carte Lycéens et apprentis au cinéma pour aller voir à plusieurs tel ou tel film. ce qu'ils ne faisaient pas auparavant. »*

## LES ÉLÈVES FACE AUX FILMS ET AU CINÉMA

La première question posée établit une relation entre « appropriation » et « capacité d'exprimer un point de vue personnel sur les films au programme ». Nous pourrions alors considérer qu'un élève est entré dans un processus d'appropriation d'une œuvre cinématographique dès lors qu'il est devenu capable d'exprimer un avis suffisamment identifiable, de se positionner en tant que spectateur sur chaque film auquel il est confronté.

*« Les élèves ont découvert des films, ont appris des notions filmiques, ont échangé avec une intervenante, ont choisi de présenter un film à leur épreuve orale de langue. C'est un enrichissement et un approfondissement culturel pour les élèves vivant des moments d'échanges et de réflexion générale. Les films sont sources d'analyse et de découverte cinématographique, marquant favorablement les esprits, modifiant leurs préjugés. »*

*« Les élèves ont exprimé, tant à l'oral qu'à l'écrit, un point de vue enthousiaste. Les réactions ont été aussi vives et convaincues pour À bout de souffle (en fin de séance, ovation), que pour le Rithy Panh ou Blow Out. »*

## UN TRAVAIL NÉCESSAIRE À L'EXPRESSION DU POINT DE VUE DES ÉLÈVES

Ce qui a déjà été évoqué dans les précédents bilans est confirmé : les premières réactions des élèves sont souvent cantonnées au « j'aime/je n'aime pas ». C'est au moment du retour plus approfondi et guidé par le professeur ou un intervenant que les jugements s'affinent, que l'expression personnelle se libère et que de salutaires retours et revirements sur les premières réactions permettent d'instaurer une relation constructive aux œuvres cinématographiques découvertes.

Beaucoup d'enseignants rappellent qu'ils mettent en place un temps de préparation et des séances de discussion structurée après les projections, en vue de favoriser les échanges sur les films. Certains proposent aux élèves de rédiger individuellement un avis ou une critique, ce qui peut permettre de vérifier si chaque élève a été capable d'émettre un avis personnel.

*« La plus grande surprise fut pour L'image manquante qui donna lieu à des discussions vives mais nécessaires : c'est l'utilité même de ce type de documentaire qui a donné lieu à discussion, contre toute attente. Certains ont admis avoir changé d'avis après le débat en*

*classe (la projection leur avait sans doute paru trop pénible, le film leur semblait ressasser inutilement des douleurs). »*

*« Lors de chaque projection, les élèves ont manifesté leur surprise par rapport à leurs attentes de spectateurs. Le travail mené avec eux a consisté à comprendre cet effet de surprise et à l'expliquer en fonction d'un contexte particulier. »*

*« Les élèves ont apprécié voir L'image manquante qui les a passionnés, captivés et secoués. L'échange a été nécessaire pour leur permettre d'exprimer leurs émotions et approfondir la dimension mémorielle de l'œuvre. »*

Au fil de l'année, les élèves gagnent de l'assurance et expriment de plus en plus facilement leur ressenti et leurs opinions. L'acquisition progressive de méthodes et de vocabulaire d'analyse filmique leur apporte une aide précieuse.

*« (Pour Blow Out), ils ont, grâce au travail effectué sur les deux premiers films et aux conférences auxquelles ils ont assisté, mieux compris la valeur significative du style cinématographique. ».*

*« Chaque séance était suivie d'un débat, très dynamique et ce sont ces échanges qui ont permis aux élèves de définir précisément les aspects originaux qui leur avaient profondément plu, d'argumenter à partir de leurs impressions immédiates et de leur culture littéraire sur les points forts des films, de créer des correspondances entre les films récents à succès, et les pistes nouvelles et audacieuses lancées par ces trois films : L'image manquante, Blow Out et le film de John Ford L'homme qui tua Liberty Valance (le préféré des élèves). »*

## LA RÉCEPTION DES FILMS AU PROGRAMME 2016-2017

L'ensemble des œuvres proposées cette année a reçu un excellent accueil de la part des élèves et des enseignants. Comme précédemment, nous pouvons constater que les avis sur tel ou tel film sont très variables selon les classes ou au sein d'un même groupe. Il n'est donc pas pertinent de rechercher une unanimité, mais de permettre à chacun de développer ses goûts personnels et de les exprimer.

*« Les trois films que j'avais sélectionnés ont plu de façon différente à l'ensemble de la classe. Ce qui est intéressant, c'est que chacun a au final bien apprécié l'un des trois films et ce n'est pas le même pour tout le groupe, donc bon équilibre et argumentations de la part des élèves. »*

Certains enseignants établissent une corrélation entre la réception d'un film et le niveau de classe ou le type d'établissement, cependant les témoignages se contredisent souvent à ce propos.

*« Ils ont évalué les films différemment selon les niveaux. Les secondes ont particulièrement aimé Morse et ont trouvé L'image manquante trop lent. L'homme qui tua Liberty Valance a remporté une franche adhésion des élèves de première. Blow Out a beaucoup plu toutes classes confondues (BTS et secondes) mais certains secondes n'ont pas bien compris ce film. »*

*« Certains élèves de seconde ont témoigné d'un certain malaise face à Morse. »*

*« Si tous les élèves ont plébiscité Blow Out pour son intrigue et son rythme, les secondes ont été plus réticents devant L'Homme qui tua Liberty Valance et la plupart des terminales ont peu goûté Morse qui a, au contraire, enthousiasmé les secondes. Histoire de maturité ? »*

*« Parmi les trois films étudiés avec une classe de seconde générale c'est le western de Ford qui a le plus intéressé les élèves, particulièrement sensibles à l'analyse des codes du genre, de la typologie des personnages et de la dimension, historique et politique du film. »*

Souvent, les enseignants notent leur étonnement devant la réception d'œuvres qu'ils jugeaient difficiles ou loin des intérêts de leurs élèves.

*« Curieusement, il y a une réelle demande de découverte cinématographique de la part des élèves les plus en difficulté. Notre classe de CAP a particulièrement apprécié ce dispositif, nous demandant tout au long de l'année des indications sur les projections à venir. En grandissant, nos élèves deviennent moins spontanés et sont beaucoup plus entiers dans leur jugement. »*

*« Contre toute attente, nos élèves ont bien aimé le film de Godard alors même que nous pensions que ce serait celui qui passerait le moins bien. »*

*« Contrairement à ce que je craignais, les élèves ont apprécié À bout de souffle (humour, décalages, adresses directes au public...) et découvert ainsi la Nouvelle Vague. »*

*« Morse a curieusement moins bien fonctionné : les élèves n'étaient pas si familiers des films de vampire. L'univers des années 70 ne les a pas accrochés. »*

Les élèves eux-mêmes sont parfois surpris d'avoir apprécié certains films pour lesquels ils avaient une sorte d'appréhension.

*« Quant à L'homme qui tua Liberty Valance, qui les a emballés, il a fait voler en éclats leurs préjugés sur les westerns. »*

*« Les élèves ont particulièrement apprécié le film de John Ford, alors qu'ils avaient d'abord été effrayés par le noir et blanc et la V.O. »*

*« Ils ont été étonnés d'avoir pu apprécier un film comme L'image manquante. »*

*« Le documentaire demeure pour eux très étrange, et déstabilisant, mais tant mieux, car c'est l'occasion d'échanger de façon intéressante. »*

Dans l'ensemble, les films proposés ont créé un effet de surprise et dérangé les représentations habituelles des élèves. Cela a permis la confrontation d'avis très variés, parfois tranchés, et un retour constructif sur les premières impressions. Si une synthèse des différentes réceptions des films est difficile à réaliser tant les avis divergent, il est intéressant de noter que chaque œuvre a suscité des réactions dominantes. L'impact des films, éventuellement dérangeants ou déstabilisants, représente pour les enseignants un excellent levier lorsqu'ils proposent une approche collective des films.

### **À bout de souffle**

À bout de souffle a par exemple beaucoup dérouté les élèves, notamment en ce qui concerne les relations entre personnages, la forme et le rythme d'un film qui a pu aller contre leurs attentes et connaissance du film de gangsters. Plusieurs classes ont souvent évoqué le jeu des acteurs et ont su en apprécier l'humour et le décalage.

« Le Godard a été une surprise aussi concernant la réaction assez positive des élèves, ce qui nous encourage à une certaine exigence. »

« Le premier film vu était *À bout de souffle* : les élèves ont été impressionnés par la performance d'acteurs mais une grande majorité a été déroutée par le mode de narration et de tournage. »

« *À bout de souffle* les a interpellés sur la relation homme-femme et ils n'ont pas toujours compris la liberté revendiquée en matière de relations amoureuses. »

« Les étudiants de BTS ont eu nettement plus de mal avec la modernité de Godard, même si certains ont apprécié le personnage de Michel Poicard (son côté "je m'en foutiste" notamment), et ont même aimé l'histoire ("mais ça aurait été mieux si ça avait été fait avec les moyens de notre époque", dixit un étudiant). »

« *À bout de souffle* s'est révélé d'une certaine façon le film le surprenant et le plus moderne pour les élèves. »

« *À bout de souffle* était un ovni pour les élèves, ce qui a permis une analyse distanciée des techniques de la nouvelle vague. »

« Ils ont en revanche rencontré plus de difficultés à s'approprier *À bout de souffle*, dont les enjeux cinématographiques et artistiques leur sont restés plus étrangers malgré les reprises et le travail ultérieur que les professeurs ont pu faire. »

### **Blow Out**

Les élèves ont apprécié le suspense et l'atmosphère de *Blow Out* qu'ils ont pu rattacher à un genre qui leur est plutôt familier. Cependant la fin tragique a déstabilisé ceux qui aiment les happy ends. Beaucoup se sont montrés très sensibles à la mise-en-scène, à la construction narrative et au travail sur le son.

« Pour *Blow Out*, c'est surtout le rythme du film qui les a séduits. »

« Pour *Blow Out*, les élèves ont été dérangés par le cynisme du héros et par la noirceur que dégageait le film, cela a nourri également une parole spontanée et débattue au sein de la classe. »

Lycée Gutenberg, Créteil — Jean-Baptiste Scieux, lettres.

« C'est le caractère très esthétisant de *Blow Out* qui les a frappés. »

« *Blow Out* a d'abord déçu les élèves par sa chute dramatique. Pourtant, au fur et à mesure de l'exploitation, un vrai débat s'est instauré sur les personnages (attachants), leurs points communs avec des personnages de roman romantiques étudiés en classe, le rôle de la musique... et l'enthousiasme de l'échange a révélé que ce film avait beaucoup touché les classes, ce qui les a aidés à dépasser la déception de la fin. »

« Ils ont particulièrement aimé *Blow Out* pour l'enquête policière mais également pour l'intérêt porté au son et de l'importance du métier de preneur de son. Ils ont pu voir comment se faisait un film. »

### **L'Homme qui tua Liberty Valance**

*L'Homme qui tua Liberty Valance* a souvent été le support d'une découverte, d'un approfondissement des connaissances et souvent d'un retour sur l'idée que les élèves ont



du western. Les discussions ont plutôt porté sur les thématiques, les personnages, le montage. Lorsque des difficultés de réception sont évoquées, elles sont reliées à une trop grande méconnaissance du genre et de ses codes.

*« Ils ont beaucoup aimé L'Homme qui tua Liberty Valance, qu'ils ont tout de suite pu mettre en relation avec le film Impitoyable, dont nous avons auparavant étudié quelques extraits. »*

*« Quant à L'Homme qui tua Liberty Valance, qui les a emballés, il a fait voler en éclats leurs préjugés sur les westerns, que du reste ils connaissent très mal, et les a attachés aux personnages, notamment celui de Tom, qu'ils ont adoré, tout en reconnaissant leur dimension allégorique d'une certaine idée de l'Amérique et de sa légende. »*

*« Sur L'Homme qui tua Liberty Valance, les élèves ont été sensibles à la nostalgie du passé qui émane de ce film mais aussi au caractère comique de nombreuses figures caricaturales comme celle du shérif, du rédacteur de journal et des sbires de Liberty Valance. »*

*« Avec une classe de seconde générale, c'est le western de Ford qui a le plus intéressé les élèves, particulièrement sensibles à l'analyse des codes du genre, de la typologie des personnages et de la dimension, historique et politique du film. Le lien avec les problématiques littéraires, autour de la notion de héros / anti-héros notamment, a également stimulé leur curiosité. »*

*« Le film qui semble avoir plu le plus est L'Homme qui tua Liberty Valance, de John Ford. Même si le genre est désuet pour eux, ce film paraît quand même le plus en phase avec le cinéma qu'ils pratiquent volontairement. Plusieurs élèves ont avoué s'être étonnés de si facilement apprécier un film en noir et blanc sous-titré. »*

### **L'image manquante**

L'image manquante, jugé « difficile d'accès » par un certain nombre d'enseignants, a occasionné des prises de positions très diversifiées et complexes, voire ambivalentes : mélange d'émotion, de curiosité, de fascination et de rejet. Ce qui a donné lieu à des échanges très riches. Le genre, la forme, les choix esthétiques de Rithy Panh ont été au centre du travail en aval de la projection.

*« Pour l'image manquante, certains élèves ont été touchés mais peu : beaucoup ont d'abord trouvé le film étrange, inhabituel, trop bavard. »*

*« Le film L'image manquante a beaucoup plu aux élèves de première, qui ont été séduits par la forme originale et qui l'ont trouvé très émouvant ».*

*« Face au film de Rithy Panh, L'image manquante, les réactions des élèves ont été très fortes et sincères. La complexité du récit comme la forme très originale, entre film documentaire et film d'animation, les a perturbés. »*

*« Le documentaire, L'image manquante, dernier film projeté et plus difficile d'accès, a toutefois donné lieu à des échanges intéressants sur les techniques employées par Rithy Panh pour transmettre son histoire et celle de son pays. »*

*« Certains ont été plus mesurés devant L'Image manquante, surtout parce que le rapport fond-forme les a déstabilisés. Mais l'analyse et la discussion leur ont apporté une réflexion constructive. »*

### **Morse**

*La réflexion organisée sur Morse a pu se construire à partir de la familiarité des élèves avec les films de vampires et sur les décalages de l'œuvre par rapport à ce genre. Les réactions ont été très fortes dans l'ensemble : enthousiasme, déstabilisation, surprise, malaise, divergences marquées au sein d'une même classe.*

*« Le film Morse, du genre du film de vampires, a vraiment intéressé les élèves, qui se sont progressivement laissés happer par la mélancolie violente du film, par cette lenteur et cette crudité simultanément, par l'esthétisme et le jeu avec les codes. »*

*« Le film Morse reçoit la palme pour l'impact incroyable qu'il a eu et les suites données en classe. J'ai été moi-même étonné de l'état de percussion constatée auprès de ces adolescents qui étaient manifestement bouleversés à la sortie du cinéma. »*

*« Morse les a, dans l'ensemble, interpellés, et a donné lieu à des discussions riches et constructives sur les différentes lectures susceptibles d'être posées sur le film »*

*« Morse était le plus récent, il les a globalement enthousiasmés. L'étrangeté leur a plu, l'exotisme aussi. Ils se sont aussi identifiés au jeune héros, ostracisé, comme ce qu'ils ont l'impression d'être. »*

## **B - CE QUI CHANGE**

Dans leur bilan, les enseignants devaient s'attacher aux modifications constatées au fil des séances et des échanges avec les élèves qui pouvaient témoigner, « d'une évolution de leur rapport aux films, à la salle de cinéma ». Pour évaluer le degré d'appropriation des films, qui s'inscrit obligatoirement dans une durée, nous pouvons nous appuyer sur les réponses, extrêmement nombreuses, qui évoquent la progression des élèves au fil de l'année et de la programmation.

Plusieurs champs d'observation sont évoqués :

- les modifications au niveau des avis et de la capacité à les exprimer, en lien avec le travail effectué sur chaque film : préparation, visionnage, avis spontanés, travail post projection par l'enseignant et/ou les intervenants...
- l'évolution, d'un film à l'autre, de la capacité à établir des relations entre les films, sur l'ensemble de l'année,
- les changements au niveau des comportements pendant les projections et des relations avec la salle de cinéma.

De nombreuses réponses témoignent de modifications significatives. Le dispositif permet aux élèves de revenir sur un certain nombre d'a priori.

*« Les élèves, rebutés d'abord par le noir et blanc, les sous-titrages ou même l'âge des films, ont rapidement surmonté leurs préventions et se sont intéressés aux thèmes, à l'intrigue et à la technique cinématographique. »*

*« Au fil des séances, au fil des échanges oraux, au fil des productions écrites, les élèves affinent leur vision et leur esprit critique. D'un abord primaire, certains étant dans le déni des anciennes formes ou le mépris vis à vis d'un certain cinéma "de papa", ils évoluent le long de l'année car ils sont amenés à porter un jugement sur leur choix personnel, avec des arguments sur le scénario, les personnages, les thèmes ou les techniques cinéma utilisées »*

*« L'expérience Lycéens et apprentis au cinéma permet ou oblige les élèves à voir des films qu'ils n'auraient pas vus de leur propre chef. Ils sont aussi confrontés à des conditions de*

*projection inhabituelles : salle calme et sans popcorn, films en V.O. et parfois en noir et blanc. La plupart des élèves appréciant d'être bousculés dans leurs habitudes. »*

*« Les élèves ont dépassé le refus épidermique du noir et blanc, du sous-titre et des thèmes qui a priori les rebutaient initialement. Sans aller jusqu'à l'enthousiasme, leur réception de films « vieux » est progressivement devenue plus tolérante, attentive, voire curieuse. »*

Au fil des projections, les élèves se montrent davantage réceptifs, acquièrent des compétences pour parler des films, réinvestissent les méthodes d'analyse expérimentées lors des séances précédentes.

*« Au fur et à mesure de l'avancée du travail sur les différents films abordés, nous avons constaté un plus grand intérêt et une plus grande aisance lors des débats sur les différents aspects traités. Le fait de constater que les films visionnés et le travail construit avant et après chaque séance constituaient un tout avec les arts appliqués, la documentation, le français et l'histoire nous conforte dans la poursuite d'un travail en transversalité avec les différentes matières impliquées. »*

*« L'évolution dans leur rapport aux films s'est traduite par une plus grande capacité à analyser ce qu'ils avaient apprécié ou non dans chacun des films, soit un développement de leur sens critique, mais aussi une conscience plus accrue de tous les éléments qui constituent un film. C'est ainsi qu'ils ont plus rapidement trouvé leur angle d'analyse critique lors de la rédaction de leur critique de Blow Out suite au travail qu'ils avaient déjà fourni pour À bout de souffle. »*

*« Au fil des séances ils ont adopté un comportement plus "cinéphile", les échanges du type " je n'ai pas aimé", "c'est nul/c'est bien" ont laissé place à des commentaires sur les contenus. La réception des films dépend pour une grande part de la préparation et de la contextualisation préalables en classe. »*

*« Dès le deuxième film, j'ai remarqué une meilleure attention (les élèves savaient que nous allions mener une séance exclusivement à l'oral après, et ils voulaient avoir des choses à dire). (...) Enfin, un des critères permettant de mesurer l'intérêt croissant malgré les réticences, c'est que, pour la dernière séance, il n'y avait aucun absent de ma classe, alors qu'il y en a toujours quelques-uns. »*

*« Au fur et à mesure des projections et du travail en classe, ils se sont montrés attentifs à un certain nombre de points techniques ou d'analyse qui n'apparaissaient pas en début d'année. Le plaisir de l'analyse et de l'interprétation est apparu à beaucoup. »*

*« J'ai constaté que mes élèves ont été de plus en plus attentifs aux jeux des caméras (particulièrement visibles chez Godard et Brian De Palma), au son, à la lumière, au silence, à la lenteur, aux ellipses. Ce sont des élèves qui sont happés par l'action. Là, ils ont peu à peu compris que le cinéma était aussi un art. »*

*« Progressivement, les élèves ont appris du vocabulaire et des techniques de film (cadrage, mise en scène, scénario) qu'ils ont pu réinvestir lors des films suivants. »*

*« Les élèves ont, au fur et à mesure, vraiment développé leur sens critique et ont appris à justifier leur point de vue en s'appuyant sur des concepts cinématographiques. Leurs connaissances cinéphiliques se sont amplifiées et ils ont compris que la culture visuelle leur permettait d'aiguiser leur avis. »*

*« Au fur et à mesure de l'année, leur regard s'est véritablement affiné et s'est montré plus critique, au sens plein du terme, à savoir que les élèves étaient plus à même de justifier pourquoi ils appréciaient ou non tel ou tel film. »*

*« Ils ont maintenant plus de facilité à exprimer pourquoi ils aiment telles ou telles œuvres et à développer une argumentation, ils ne regardent plus les décors de film de la même façon qu'avant (ceci est intéressant pour des élèves qui se destinent en plus aux métiers du BTP), ils sont davantage attentifs aux titres, aux couleurs de l'image et aux cadrages. »*

*« Le travail d'analyse mené en classe en collaboration avec ma collègue de français a permis progressivement d'aiguiser leur regard et de proposer sur Morse, dernier film projeté, des pistes de réflexion plus abouties qu'en début d'année (par exemple sur la question des couleurs, déjà abordée dans Blow Out). C'est donc une expérience positive. »*

*« Leur capacité à réinvestir un vocabulaire technique d'analyse s'est affinée. Ils ont davantage cherché à comprendre les intentions des réalisateurs au fur et à mesure de l'année. Ils sont devenus plus attentifs à la question du point de vue, à ce qui est montré ou suggéré... En somme, ils sont devenus moins passifs face à l'image : ils ont cherché à la décortiquer. »*

## LES COMPORTEMENTS LORS DES PROJECTIONS ÉVOLUENT, DES RELATIONS SE TISSENT AVEC LE CINÉMA PARTENAIRE.

Un des objectifs du dispositif est d'initier les élèves à une pratique culturelle de la salle de cinéma, différente, quoique non opposable, à un rapport de consommation du cinéma. Cette identification du lieu aux films proposés et à un regard autre, plus introspectif et réfléchi, représente un potentiel de découverte pour de nombreux élèves. Or, on constate, dans le laps relativement court de l'année scolaire, qu'ils se familiarisent volontiers avec une approche du lieu de cinéma, que l'on pourrait qualifier d'Art et d'essai.

*« Ils ont aimé sortir, aller dans une "vraie" salle, d'autant que nous y sommes toujours très bien accueillis. Ils étaient assez déçus en début d'année de ne pas aller dans un gros multiplexe, ils ont finalement trouvé du charme à un cinéma d'art et d'essai. »*

*« Les élèves ont pris leurs habitudes dans le lieu "cinéma". Cette sortie devenait rituelle et normale, et les élèves se sont habitués à former un groupe de lycéens devant un film. »*

*« J'accompagne cette classe de terminale depuis la seconde dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. Ils ont progressivement appris à être des spectateurs attentifs (et ce dès le générique de début, importance de la première image) et actifs (repérer quelques éléments ou moments clés dont il a été question avant de se rendre à la séance). C'est toujours pour eux un vrai moment de plaisir de se rendre à une séance. Ils reconnaissent que rien ne remplace la vision d'un film sur grand écran. ils ont découvert aussi qu'il existe plein d'autres cinémas que ceux qu'ils vont voir habituellement. Même en noir et blanc, sous-titré ou "pire" : français, ils peuvent être intéressés. Certains aiment bien entendre parler une autre langue et essayent d'aller voir quelques films dont je peux leur parler. Cependant pour beaucoup, le cinéma reste un lieu de divertissement pur et les films d'action ou les romances demeurent leurs préférés. Je me dis que ces trois années d'expérience ont planté des graines qui germeront peut-être plus tard quand ils auront mûri ! »*

*« Les élèves se familiarisent avec la salle art et essai qu'ils ne fréquentent pas du tout et sur laquelle ils ont des préjugés. Ils sont agréablement surpris de voir qu'elle est aussi confortable - et moins chère - que la grande salle commerciale proche de leur domicile. »*

*« Leur familiarité avec la salle est notable : cinq films ont tissé des liens avec le lieu, et ils sont devenus des spectateurs rompus à certains usages de respect de la salle de cinéma et des autres spectateurs. Ainsi, ils ont sans problème abandonné leurs sacro-saints portables et autres velléités de manger. »*

*« La salle du cinéma partenaire a été une découverte pour eux, grâce à la présentation des films faite dans le cinéma par la responsable. Les conditions de visionnage ont été à la base d'un apprentissage de regard de spectateur impliqué dans le film vu, ainsi les élèves se tenaient de mieux en mieux au fur et à mesure des films. »*

*« Pour ce qui est de la salle beaucoup d'entre eux en avaient déjà une expérience sinon massive, du moins familière. Ils ont d'ailleurs eu une attitude exemplaire. Je pense que leur conscience de la dimension sociale, collective et même ludique s'est renforcée. De même ils ont manifesté leur conscience de l'écart entre la réception d'une œuvre en salle et la « domestique ». »*

*« Certains ont compris l'importance de rester pour le générique de fin. J'ai effectivement observé pour la plupart une approche différente vis à vis du film, de la salle et des acteurs. »*

*« Ils m'ont semblé plus calmes au fur et à mesure des séances, considérant qu'il s'agissait du « cinéma réflexion » et moins d'un divertissement pur. »*

*« Comme chaque année, nous sommes satisfaits de voir des élèves se retenir de parler ou de manger pendant un film ou du moins essayer d'apprendre à le faire pour se concentrer pleinement sur les films, qu'ils plaisent ou non. »*

*« Plusieurs élèves m'ont dit se servir de leur carte et se rendre davantage en salle de cinéma. Ils ont eu accès à des films de qualité, des films exigeants, sous-titrés, qui les ont emmenés dans un univers culturel qui ne leur était absolument pas familier. »*

*« Beaucoup plus d'écoute, de patience sur le lancement de l'action, les jeux d'acteurs, plus de concentration dans la salle pendant la projection. Ils devenaient de véritables spectateurs-acteurs de la participation à la séance, moins de passivité vis à vis des films. »*

## LE TRAVAIL SUR LES FILMS PERMET UN RÉINVESTISSEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE OU PERSONNEL.

*« Les élèves proposaient plus spontanément des références de films pour expliquer leurs textes, montrant qu'ils intégraient désormais le cinéma au rang des arts sérieux et dignes d'être cités dans une épreuve de bac. »*

*« Les élèves ne semblent pas avoir plus fréquenté la salle partenaire alors qu'ils y étaient vivement incités par la carte à tarif réduit. Mais, il est intéressant de constater qu'ils faisaient des références aux films projetés, qu'ils ont trouvé normal et intéressant de les inclure dans les listes présentées aux oraux de français. »*

*« Les références filmiques ont particulièrement foisonné dans les copies de culture générale et expression de BTS. »*

*« J'ai été agréablement surprise par la résonance prise par les films tout au long de nos discussions en cours de français. Loin de se cantonner aux projections, les élèves ont réussi en effet à les réutiliser ou à les associer à d'autres études. »*

« Leur sujet de rédaction de français lors de l'épreuve du Bac les invitait aujourd'hui à dire en quoi la mise en spectacle de la parole au cinéma fait naître des émotions. Plusieurs élèves se sont naturellement appuyés sur les trois films vus dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma cette année. »

« Nombre d'élèves ont par la suite pris pour habitude de regarder à la télévision quelques grands classiques. »

« C'est pour l'étude des textes que j'ai ressenti une évolution : la grammaire d'analyse filmique les aide dans l'étude d'extraits de roman : la focalisation, la portée symbolique des lieux. »

« L'atelier théâtre que j'anime au lycée accueille des élèves de toutes les filières, beaucoup se sont inscrits à l'atelier suite aux projections, car chaque année nous réalisons un moyen métrage (de 30 à 45 minutes) à partir de textes poétiques contemporains sur un thème particulier. »

« J'avais cette année un élève qui va faire une école de cinéma l'année prochaine et qui a relayé toutes les séances par des exposés qui complétaient la filmographie de l'auteur ou qui traitaient des thèmes abordés à partir des œuvres vues. »

« Ils font plus spontanément le lien entre littérature et cinéma. »

## LES ÉLÈVES – ET DES PARENTS - MANIFESTENT LEUR INTÉRÊT POUR LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA.

« Le retour des élèves sur les films vus cette année grâce à Lycéens et apprentis au cinéma est très positif. Les préférences individuelles sont réparties sur les trois films, mais tous ont trouvé le parcours intéressant et enrichissant. Des parents d'élèves nous ont également témoigné leur intérêt pour ce dispositif d'ouverture culturelle, et fait part de la curiosité qu'il éveille chez les élèves. »

« J'observe au fil des séances que les élèves adoptent une attitude positive (rien à manger ni à boire, téléphones silencieux...), intègrent parfaitement le fait que le dispositif leur propose des films qui diffèrent de ce qu'ils voient d'habitude et sont prêts à recevoir des films plus exigeants. Ils sont demandeurs d'aborder les films en classe. »

« Au fil des séquences filmiques, ils sont devenus plus ouverts à l'analyse, à la recherche et ont témoigné de leur intérêt pour le dispositif. »

« Nous avons eu la chance cette année de commencer le dispositif avec un film qui a beaucoup parlé aux élèves. Les classes sont restées ouvertes et avides de discussions toute l'année autour des films vus. L'expérience, de manière générale, semble avoir donné l'envie à certains d'ouvrir le champ de leurs découvertes cinématographiques. »

« Les élèves aiment beaucoup Lycéens et apprentis au cinéma. Il n'est pas toujours aisé d'évaluer nos élèves mais tous lisent les brochures et vont découvrir sur Internet d'autres éléments qui ouvrent à la discussion et à la fréquentation des films. »

« Les lycéens sont très contents d'être dans ce dispositif. Ils reconnaissent volontiers que cela ouvre leur champ de connaissances cinématographiques car le choix des films les envoie dans des domaines qui leur sont inconnus. »

## LA PARTICIPATION AU PROJET INFLUENCE LE RAPPORT DES ÉLÈVES AU CINÉMA

*« En majorité, les élèves, lors d'un bilan de fin d'année, ont exprimé clairement que leur approche des films n'étaient pas du tout la même qu'en début d'année. Même que certains films qui leur auraient semblé ennuyeux, après réflexion, leur apparaissaient comme vraiment intéressants (des films tels que In Old Chicago ou Melancholia par exemple). L'analyse de Morse, notamment, les a captivés : que le film de genre, le film d'horreur, puisse être l'occasion d'une vraie réflexion, puisse être une œuvre au sens artistique, a été une découverte importante, qui s'est lue dans leur attention et leur participation. »*

*« Leur rapport au cinéma a quelque peu changé, ils sont moins consommateurs ou moins passifs. Le projet Lycéens et apprentis au cinéma les a poussés à se poser plus de questions, à s'intéresser aux symboles, aux mises en scène. »*

*« Leur goût a évolué, leur esprit critique s'est ouvert. »*

*« Les élèves ont pu se rendre compte qu'un film n'est pas qu'un produit de consommation éphémère mais qu'il peut être une œuvre pérenne. À cet égard, L'Homme qui tua Liberty Valance a particulièrement modifié leur point de vue. (...) Certains élèves ont découvert qu'une programmation vivace existait hors du système des multiplexes. »*

*« La réflexion des élèves a évolué ils ont plutôt l'habitude de « consommer » les films alors que cette année les films étaient la base d'une réflexion. »*

*« Ils découvrent un autre cinéma, un cinéma qui ne répond pas obligatoirement à des objectifs commerciaux. Ils comprennent aussi qu'ils peuvent aimer ce type de cinéma. »*

*« J'ai montré Persepolis suite à L'image manquante. Les élèves ont pour la première fois été attentifs au générique final. »*

*« C'est plus le regard porté sur les choix du réalisateur qui s'affine au fil des séances. Ils sont également devenus plus attentifs à la bande son lorsqu'ils vont voir un film, aux éléments semblables ou contradictoires, à la luminosité proposée dans les scènes. Bref, ils ne laissent plus les images entrer dans leurs gosiers béants, ils ont appris à les goûter et parfois même à les savourer ! »*

*« Nombreux sont les élèves qui restent sur leur idée initiale, à savoir, seul le cinéma d'action est intéressant, mais un petit groupe a exprimé une curiosité et une ouverture d'esprit envers les films proposés. »*

*« Ils me racontent désormais les films qu'ils vont voir de leur côté ou citent des passages pour illustrer des points vus en cours. »*

*« Ils m'ont dit qu'ils parlaient plus souvent de cinéma entre eux; leur fréquentation des salles n'est pas vraiment encore modifiée, seuls deux élèves disent être allés plus souvent au cinéma cette année. »*

*« Ils se sont montrés désireux de sortir plus souvent au cinéma, de développer leur culture cinématographique. Ils ont par ailleurs été très attentifs au point de vue des autres élèves (d'autres classes souvent, puisque trois classes se côtoyaient à chaque séance), la magie du cinéma avait vraiment opéré : leurs émotions et leurs pensées avaient été sollicitées de manière simultanée ! »*

*« Les évolutions sont réelles pour nombre d'entre eux qui ont dit à la fin de l'année regarder les films autrement, en s'attachant non uniquement à l'histoire. Leur regard est plus ouvert. C'est vraiment un dispositif remarquable. »*

*« Les étudiants de nos classes ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel, indépendamment de nos cours. »*

L'ensemble des bilans permet d'appréhender un des enjeux essentiels de *Lycéens et apprentis au cinéma* et rend particulièrement sensible le processus d'appropriation qui est engagé. Il apparaît clairement que les films programmés ont tous provoqué des réactions fortes et ont ainsi créé les conditions de débats et de retours constructifs. Loin de chercher à niveler les avis sur chaque film, le travail effectué par les enseignants et leurs partenaires vise à donner à chaque élève l'occasion de rencontrer des œuvres exigeantes, d'acquérir la capacité d'en parler et d'enrichir ainsi son expérience du cinéma.

*« Ils ont compris dès la première séance qu'ils allaient voir autre chose, ils ont été très respectueux pendant les séances et curieux de découvrir le film suivant, forcément différent encore ! »*

*« Ce très bon dispositif permet réellement aux élèves d'apprendre à critiquer intelligemment les films, de dépasser "j'aime/je n'aime pas" le film, d'argumenter à partir de leur ressenti mais aussi de leur lecture du "geste cinématographique" qu'ils apprennent à décoder. »*

*« J'accompagne cette classe de terminale depuis la seconde dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. Ils ont progressivement appris à être des spectateurs attentifs (et ce dès le générique de début, importance de la première image) et actifs (repérer quelques éléments ou moments clés dont il a été question avant de se rendre à la séance). C'est toujours pour eux un vrai moment de plaisir de se rendre à une séance. Ils reconnaissent que rien ne remplace la vision d'un film sur grand écran. ils ont découvert aussi qu'il existe plein d'autres cinémas que ceux qu'ils vont voir habituellement. Même en noir et blanc, sous-titré ou "pire" : français, ils peuvent être intéressés. Certains aiment bien entendre parler une autre langue et essayent d'aller voir quelques films dont je peux leur parler. Cependant pour beaucoup, le cinéma reste un lieu de divertissement pur et les films d'action ou les romances demeurent leurs préférés. Je me dis que ces trois années d'expérience ont planté des graines qui germeront peut-être plus tard quand ils auront mûri ! »*

*« On sème des graines, on assiste à l'éclosion de petites pousses mais souvent on ne peut qu'imaginer la belle plante. Preuve en est : un ancien élève actuellement en L3 d'anglais à l'université et rencontré hier au festival Séries Séries de Fontainebleau où il est bénévole (un bon point déjà !), me disait spontanément merci car il avait toujours une longueur d'avance sur ses camarades quand il s'agissait d'étudier des œuvres cinématographiques. Il me précisait qu'il ne regardait plus les films de la même façon grâce à ce parcours de 3 ans et 9 films, qu'il était sensible à la manière de filmer, aux sons et aux images, qu'il avait l'impression d'avoir acquis « un œil ». Un bel hommage au dispositif ! »*